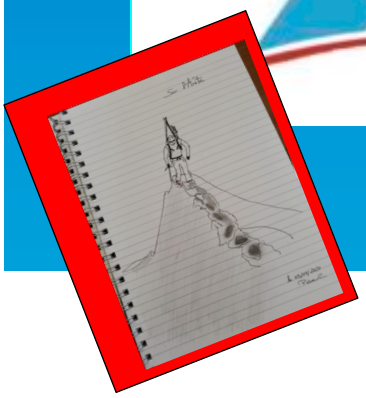
club alpin français
Annemasse Salève



Newsletter Avril 2020

Editorial

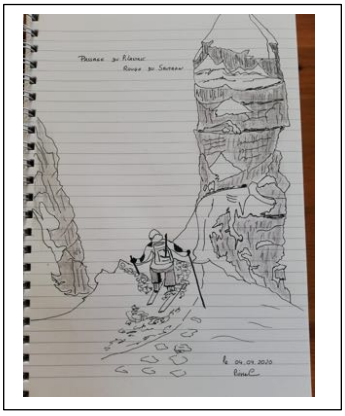
En ces temps très tourmentés, j'espère que vous parvenez à être en bonne santé ainsi que vos proches. Ces semaines de confinement chez soi, de télétravail ou de surcroît de travail pour certains sont des épreuves que nous n'imaginions jamais rencontrer. Mais les amoureux de la montagne que nous sommes, sont des gens endurants, persévérants et patients ; alors nous allons réussir à surmonter tout cela, non sans peur je l'avoue, mais avec beaucoup d'espoir.
Habituellement, au mois de mai paraît notre édition « Journal Les Varappes ». Cette fois-ci nous ne pourrons l'éditer. C'est pourquoi je vous propose cette newsletter. Une seconde vous parviendra courant mai, où vous pourrez trouver un calendrier de randonnées pédestres pour les mois de juillet août et septembre, ainsi que celui de l'alpinisme. Les membres du comité et les encadrants concernés se mobilisent pour préparer l'après confinement. Un retour à la normale prendra beaucoup de temps mais nous ferons tout ce que nous pourrons afin de retrouver le dynamisme de notre club.

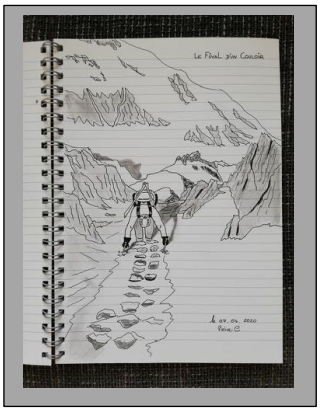
Votre présidente Isabelle Philippe

Dessins de Pierre Camus, pendant le confinement

Flash FFCAM

Notre fédération œuvre évidement pendant ce confinement. Son président Nicolas Raynaud reste en lien avec nous et continue à faire avancer comme il le peut tous les dossiers fédéraux en cours. La FFCAM redoute que la reprise d'activités dans les clubs ne se fassent pas de manière immédiate à la sortie du confinement et que l'accès à la montagne reste interdit pendant longtemps. Les refuges étant tous fermés, il faudra du temps pour tout remettre en fonctionnement. Les travaux prévus cette année dans certains refuges sont gelés sauf les travaux concernant la sécurité. Tous les évènements portés au niveau départemental et national sont soit suspendus (grand parcours) ou annulés (camp Bleau). Les comités départementaux se mobilisent déjà pour l'après confinement afin d'aider les clubs à redynamiser.





Citation :

Hier :
Au temps de la jeunesse, je grimpais la montagne à toute vitesse…Je croyais que le bonheur était au bout du chemin. En atteignant le sommet là où l'horizon se dégage, là où l'on peut souffler, là où l'on ne regrette plus d'avoir tant peiné. J'avais alors l'impression d'avoir vaincu.

Aujourd'hui :
Au temps de l'âge mûr, je grimpe la montagne, au rythme du montagnard. Je sais que le bonheur est aussi au cours du chemin. Admirer la beauté de ses fleurs au détour d'un sentier, écouter le chant des oiseaux et le cri des marmottes, cueillir les framboises ou les fraises sauvages, faire chanter le torrent sur nos visages assoiffés. Et j'ai déjà la certitude d'avoir tout reçu en cadeau.

Demain :
Quand viendra le temps où l'on ne peut plus grimper la montagne, qu'en sera-t-il du bonheur ? Il faudra aussi l'accueillir, l'accueillir au cours du chemin… Dans le regard de ceux que j'aime, dans la parole qui va faire grandir l'amour, dans le sourire offert ou reçu, dans la main longuement tendue, dans tout ce qui respire le respect et la tendresse, dans la joie d'aimer et d'être aimé… Et viendra le jour d'atteindre le véritable sommet, celui que je n'aurai ni vaincu, ni mérité. Il me sera offert comme un bouquet de grâce !

Jo Gohier

L'alpinisme au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité résulte d'une convention de l'UNESCO de 2003 signée depuis par 178 pays. Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend les traditions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, les connaissances et pratiques concernant la nature et les savoir-faire nécessaires à ces activités traditionnelles comme l'alpinisme.

La France, l'Italie, suivies par sa Suisse réfléchissent à inscrire l'alpinisme à l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel dès 2008. Il faudra attendre 10 ans pour que l'alpinisme soit inscrit au patrimoine de l'UNESCO. Cette reconnaissance et distinction permettront de prendre des mesures de sauvegarde, pour préparer l'avenir et assurer la pérennité de la pratique.

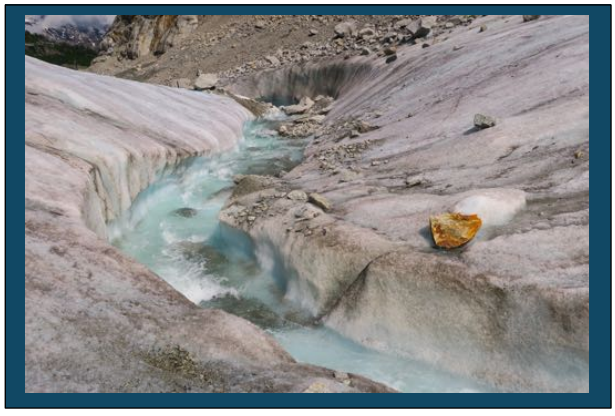
Quatre axes sont identifiés :

- **La transmission** aux jeunes générations : ses valeurs éducatives, telles que la prise de risque mesurée, l'esprit de cordée, le respect du milieu naturel, sont essentiels dans une société qui tend vers l'aseptisation et la sécurisation à outrance.
- **Une banalisation** du terrain d'exercice : les aménagements de tous ordres rétrécissent l'espace et altèrent le rapport étroit que l'alpiniste entretient avec la nature. L'esprit de découverte, l'immersion dans un monde sauvage et la recherche d'un contact non médiatisé entre le pratiquant et son milieu tendent à s'effacer et avec elles la culture de l'alpinisme.
- **Une judiciarisation croissante** affectant professionnels et aussi amateurs dans la recherche de la responsabilité. La cordée, traditionnellement, a toujours fonctionné sur le mode de la responsabilité partagée.
- **L'impact du réchauffement climatique** auquel les montagnes paient un lourd tribut ; recul glaciaire, déstabilisation des terrains et écroulement parfois catastrophiques.

Ces mesures portées par les États, les collectivités locales, les Clubs Alpins et les associations de guide, s'engagent **à respecter un principe fondamental pour les alpinistes : préservation du libre accès à la montagne.**

L'alpinisme est l'art de gravir des sommets et des parois en haute montagne, en toutes saisons, en terrain rocheux ou glaciaire. Il fait appel à des capacités physiques, techniques et intellectuelles et se pratique en utilisant des techniques adaptées, du matériel et des outils très spécifiques.

Extrait de la brochure : L'alpinisme à l'UNESCO



Le grand écart

Divorce consommé entre escalade et alpinisme

Les JO pour l'une, l'UNESCO pour l'autre. Escalade et alpinisme et toujours deux fédérations délégataires FFME et FFCAM. Combien de temps peut durer ce grand écart ? s'interroge Manu Ibarra

A lire…

https://alpinemag.fr/le-grand-ecart/

Appel à histoires sur la biodiversité en montagne

Le thème de la **Journée Internationale de le Montagne** pour 2020 est « ***La biodiversité des Montagnes*** ». Avec un dessin, une peinture ou par écrit (500 mots ou moins), le Partenariat de la Montagne vous invite à dire comment la biodiversité compte dans les montagnes où vous vivez ou travaillez, et à partager votre fascination, vos connaissances, vos souvenirs, vos peurs ou vos espoirs pour ces montagnes et leur nature. Vous pouvez également faire référence au rôle de la biodiversité dans l'économie de la montagne et aux moyens de subsistance de votre communauté ou des communautés que vous connaissez. La biodiversité des montagnes est importante à travers les générations et **vous pouvez proposer toute création, que ce soit le dessin d'un petit enfant ou l'histoire de nos aînés**. Vos histoires permettront aux gens de se connecter à la formidable diversité des espèces qui vivent dans les montagnes du monde et de se sensibiliser à leurs valeurs et à leur contribution à la vie en montagne, pour assurer leur conservation et leur gestion durable.

La date limite pour soumettre votre histoire est le 1er mai 2020. Assurez-vous d'inclure le nom et la localisation de la ou des montagnes sur lesquelles vous écrivez et envoyez des photos ou des dessins à haute résolution (300+ dpi) des espèces et des montagnes que vous décrivez.

Les textes édités et formatés seront compilés et publiés.

Veuillez envoyer votre texte et/ou vos questions à lindsey.hook@fao.org.

Plus d'info sur : www.mountainpartnership.org

Coup de projecteur sur Gérard Allard, adhérent au club :

Millième Reculet

Ce dimanche 5 janvier 2020 restera gravé dans nos mémoires. Effectivement, nous avons eu l'honneur et la joie d'accompagner notre ami Gérard Allard pour son millième Reculet.

Imaginez un peu, mille montées à raison d'une par semaine, cela représente vingt ans de grimpettes, par tous les temps, toutes les saisons, parce que Gérard vous dira que : « Si tu ne montes que par beau temps, tu ne monteras pas souvent ». Rien ne l'arrête notre « Gégé », ni la pluie, ni la neige, ni le brouillard, ni les bourrasques de vent ou autres orages.

Il en a rempli des carnets (aux dernières nouvelles trois), avec à chaque fois le jour, l'heure de départ et celle de l'arrivée, les personnes qui l'accompagnaient, les animaux rencontrés, la température en haut sous la croix.

Vingt ans de communion avec la nature si belle, si accueillante.

Mais il faut aussi que je vous précise qu'il ne se contente pas de partir du Tiocan, non il part de Thoiry d'en Haut, ce qui représente ni plus ni moins que mille mètres de dénivelé positif et négatif. À vos calculettes, faites le compte, et oui UN MILLION vers le haut et autant vers le bas.

Les membres de sa famille et ses amis lui demandent souvent pourquoi il monte toujours au même endroit ? Il leur répond qu'aucune sortie ne ressemble à une autre : on n'a jamais le même temps, les couleurs changent avec les saisons, une fois on rencontre des animaux, une autre pas. On varie de parcours, une fois par Narderans, une autre par Thoiry Devant ou par les citernes.

Merci Gérard pour tous ces moments partagés, parfois plus durs pour l'un ou pour l'autre suivant la forme de chacun, mais toujours avec un grand plaisir.

Dans l'espoir aussi qu'il y en aura beaucoup d'autre.

Témoignage de Dominique Lidy.

Géorgie du 5 au 15 Mars 2020 - PLEIN LES YEUX.

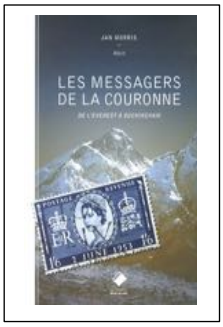
Après l'Iran en 2019, une nouvelle équipe composée de Delphine, Tereza, Charles, Guilhem, Kévin, Michel, Paulo a bien voulu me suivre dans la découverte des neiges Géorgiennes.
La Géorgie, bordée à l'ouest par la mer Noire, au sud par la Turquie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan et par la chaîne du Caucase au nord.
C'est un petit pays avec 9 régions et 2 républiques autonomes, pas facile à gouverner!!

Initialement prévu dans le secteur de Gudauri au nord de la capitale Tbilissi, nous changeons de plan en raison d'un réchauffement brutal qui a eu raison du peu de neige. Alors direction, Mestia dans la province de Svanétie…. Super après 6 h d'avion 8 h de bus…sans compter la réparation de la durite.
Une nuit à Mestia et l'on recharge notre bardât dans des 4*4 pour les 40km de piste bien défoncée direction Ushguli.
Ushguli le bout du bout d'une vallée fermée par la chaîne du Caucase avec ses sommets et ses glaciers à plus de 5'000 m.
4 jours de super ski de rando sur des pentes quasi vierges où nous avons quelque peu asphyxié notre guide déjà souffrant… le pauvre! Pas évident quand on est surtout guide de pêche.
Il nous avait, par contre, trouvé un hébergement 5* au milieu des chevaux, des vaches, des cochons et avec une cuisinière hors pair.
Du petit déjeuner en passant par le retour de courses et finissant par le dîner, elle nous servait des repas à se mettre à genoux. A base de légumes relevés avec des épices et de succulents gâteaux pas du tout écœurants. Nous n'avons pas maigri !
Nous partions généralement entre 8 et 9 mais, chemin faisant, nous étions rejoints par quelques gentils toutous du village, qui n'ont ni peur du skieur et encore moins du dénivelé. Il fallait les voir dévaler les pentes, que du bonheur !
Histoire de voir d'autres horizons, nous redescendons à Mestia dans la pension déjà connue. Changement de décors avec Ushguli, une horde de Slovènes occupait le reste des chambres et le calme des montagnes avait perdu un peu de son charme, surtout la veille de leur départ…
Direction la station de Tetmuldi pour une belle rando avec des petits couloirs en guise d'apéritifs. Les skieurs sont peu nombreux dans ces coins du monde et les espaces sont ouverts à qui veut les parcourir. Notre dernière rando sera une superbe balade au fond d'une vallée et par une remontée face à une chaîne de hautes montagnes. Magnifiques ! Les yeux se posent sur des glaciers suspendus, les séracs, les goulottes et les arêtes effilées à vous couper le souffle. Que dire de la descente qui se finit avec des chevaux en liberté qui partent au galop et la traversée d'un hameau où seul résonne le bruit de deux enfants qui jouent.
Le retour à la capitale pour notre dernière soirée achève les sept jours de ski avec une sympathique équipe.
Nous avons apprécié ce pays loin de la sur-fréquentation de nos combes et autre Bostan.

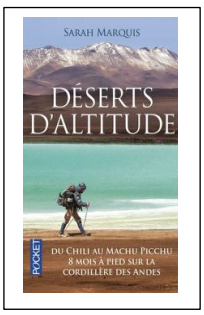
Marc Petitot

Rendez-vous cet automne pour une montage photos proposé par Delphine

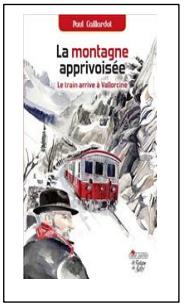
Des idées de lecture



Les messagers de la couronne Editions du Mont Blanc



Déserts d'altitude Edition : Pocket



La montagne apprivoisée Edition : La fontaine de Siloé

Mise en page et rédaction : Isabelle Philippe Dessins : Pierre Camus